

Témoignage – Un miracle pour moi

Moi, Bernhard Koppenhagen, j'étais autrefois tiède et froid dans la foi et je priais à peine.

Ainsi, je recevais la sainte communion – comme je l'avais appris enfant de notre prêtre de l'époque, le père K. H. – dans la main.

Notre prêtre nous avait dit, à nous enfants de la première communion :

« L'hostie consacrée est un morceau de pain béni. »

Et nous, les enfants, l'avons naturellement cru.

L'instruction proprement dite de la première communion ne nous était pas donnée par le prêtre, comme c'était l'usage chez nous, mais par un laïc. Peu avant la première communion, le prêtre lui-même nous avait seulement dit ces paroles au sujet du « morceau de pain béni ».

Vers l'année 1994, lorsque je participais au groupe de prière de Julijana Ebert à St. Leon-Rot, j'y ai entendu pour la première fois que l'hostie sainte consacrée est bien plus que du pain :

qu'elle est le Dieu vivant, saint et trinitaire – avec la chair et le sang, le corps et l'âme, la divinité et l'humanité – et que la communion dans la main est fausse, et que la sainte communion doit être reçue uniquement comme communion dans la bouche, à genoux, de la main consacrée du prêtre.

Dès la messe suivante dans notre paroisse d'origine à Niederkirchen, je me suis agenouillé – entièrement seul, devant tous les fidèles – devant le prêtre et j'ai reçu la communion dans la bouche.

Pour moi, ce fut un très grand miracle.

J'ai toujours eu une grande crainte des hommes et je n'aurais jamais osé agir autrement que les autres fidèles, de peur de me faire remarquer ou de heurter quelqu'un. J'ai toujours été très craintif, et à cause du mauvais exemple du prêtre, je ne connaissais rien d'autre que la communion dans la main.

Mais par le groupe de prière, par les paroles fortes de Julijana Ebert et par la grande grâce qui émanait d'elle, j'ai soudain reçu le courage et la force de m'agenouiller seul devant tous et de recevoir la communion dans la bouche.

Pour moi, cela reste jusqu'à aujourd'hui un miracle incompréhensible.

Niederkirchen, le 5 janvier 2026

Bernhard Koppenhagen

(Le texte a été révisé linguistiquement et traduit par un bon chrétien.)